

## **Transmission, Didactique et Standardisation de Langues En Danger post-vernaculaires (TDS-LED)**

### **Responsables :**

Colette Grinevald et Michel Bert, DDL  
Axe transversal *Langues En Danger : Terrain – Documentation – Revitalisation* (LED-TDR)

### **Table de matières**

1. Contexte international et état de la question .....	2
2. Equipe et thématiques de recherche .....	2
3. Terrains et contextes locaux .....	3
3.1. Projet rama du Nicaragua.....	3
3.2. Projet francoprovençal de Rhône-Alpes .....	3
3.3. Autres terrains.....	4
4. Objectif : contribution aux débats scientifiques sur la revitalisation des LED .....	4
4.1. Dimension sociolinguistique : langues post-vernaculaires et enseignement des langues .....	4
4.2. Dimension linguistique et sociolinguistique : standardisation de LED.....	5
4.3. Dimension didactique : quelle transmission ?.....	5
5. Méthodologie .....	6
6. Diffusion scientifique et valorisation.....	7
6.1. Diffusion scientifique.....	7
6.2. Valorisation.....	7
7. Insertion dans ASLAN .....	8
8. Calendrier .....	8
Bibliographie.....	8
Sitographie .....	10

**mots-clés :** Langues en danger – langue post-vernaculaire – revitalisation – standardisation – obsolescence - didactique de langue post vernaculaire

## 1. Contexte international et état de la question

La sensibilisation à la thématique des langues en danger (LED) remonte à un peu plus de 2 décennies. Elle a émergé dans les années 1990 à la fois dans la sphère académique, les linguistes prenant alors conscience du nombre très important de langues menacées de disparition (Krauss 1992), et parmi les mouvements en faveur de la protection des communautés indigènes des Amériques. Peu à peu, la question des LED sera prise en compte par certaines instances internationales (UNESCO, Conseil de l'Europe...) et médiatisée auprès du grand public, sous forme de livres (Crystal 2000, Hagège 2000, Nettle & Romaine 2000), d'articles dans la presse, de documentaires (Harrison 2009) ou de sites internet (SOROSORO, Linguapax ...) (Cameron 2007). Des fondations internationales publiques ou privées seront créées pour financer la documentation de ces LED (Volkswagen en Allemagne, Hans Rausing en Angleterre, National Science Foundation et National Endowment for the Humanities avec le programme DEL aux Etats-Unis...) (voir Grinevald & Costa 2010).

Ces fondations vont assurer un soutien au travail de description et de documentation des langues réalisées par des linguistes de terrain à travers le monde. Les activités des linguistes s'organisent alors autour de quatre axes principaux, abrégés sous la forme **DDA + R** : la **D**escription de ces langues, souvent encore non décrites, et leur **D**ocumentation puis l'**A**rchivage des corpus ainsi constitués. Le « **+ R** » indique que la **R**evitalisation a été un volet de recherche introduit plus tardivement. Pourtant, les 25 dernières années ont vu une multiplication sans précédent des mouvements de revitalisation linguistique à travers le monde (Austin & Sallabank 2011, Costa 2010, Grinevald & Bert 2010). Même si de nombreux linguistes ont assuré un accompagnement de projets sur les terrains sur lesquels ils travaillaient, la revitalisation de LED est encore peu documentée et elle est longtemps restée ignorée du milieu universitaire car plus considérée comme un service social qu'une discipline académique. Aujourd'hui, l'intellectualisation de cette discipline se développe, y compris dans une perspective critique, et le nombre de publications sur le sujet augmente (Austin et McGill 2011), mais elles se concentrent généralement sur des contextes particuliers, notamment des programmes de grande envergure s'appliquant à de « grandes langues » (King, 2001 ; Bradley & Bradley 2002; Grenoble et Whaley 1998a, 2006; Tsunoda 2006; Hinton 2010).

Les situations de langues très menacées sont peu représentées dans ces publications. Dans ces contextes particuliers, les projets locaux tendent souvent à s'inspirer d'actions de revitalisation portant sur des situations de déclin moins avancé, et à importer des modèles didactiques qui s'avèrent inappropriés, car basés sur une vitalité de la langue plus importante et sur des objectifs trop ambitieux ou inadaptés au contexte local de la langue (Pivot 2013).

## 2. Equipe et thématiques de recherche

Le projet s'appuiera sur une équipe organisée autour de l'axe de recherche LED – TDR, composée de membres de DDL (permanents, ATER, doctorants et masters) et de partenaires extérieurs (voir liste détaillée en **Annexe 1**). Cet axe est constitué de linguistes de terrain travaillant sur LED dans des contextes socio-politiques et linguistiques très variés (statut officiel des langues concernées, vitalité de la langue, types de projets de revitalisation, systèmes d'enseignement et approches didactiques de l'enseignement de langues...).

L'équipe LED-TDR collaborera avec des chercheurs d'ICAR dans le cadre du séminaire ELSE (Education en Langues Secondes et Etrangères, ASLAN, WP 4). Elle bénéficiera également de l'apport, lors de leurs séjours à Lyon, de chercheurs étrangers travaillant sur différents projets de revitalisation,

principalement en Amérique et en Europe (voir ci-dessous Méthodologie, et en annexe la liste détaillée des chercheurs extérieurs).

Ce projet TDS-LED représente une nouvelle étape de recherche pour l'équipe LED-TDR, qui conduit déjà des recherches dans des domaines étroitement liés à la thématique de ce projet, recherches ayant fait l'objet de nombreuses conférences, publications ou (chapitres de) thèses :

- profils sociolinguistiques de LED et évaluation de la vitalité (Bert, Costa & Martin 2009, Bert, Grinevald et Amaro 2011, Vuillermet 2012, Cáceres 2007...)
- profils de locuteurs de LED et d'acteurs de la revitalisation (Grinevald & Bert 2010a, Bert 2010b...)
- obsolescence linguistique (Pivot & Chevrier 2013, Bert & Pivot 2013...)
- contextes idéologiques, évaluation de projets et rôle des linguistes (Costa & Bert 2011, Bert, Costa, Grinevald & Martin 2012, Bert & Costa à paraître, Grinevald et Bert à paraître, Pivot à paraître...)

L'axe LED-TDR a également édité l'ouvrage collectif *Travail de terrain sur langues en danger : locuteurs et linguistes*, numéro double de *Faits de Langue* consacré à ces thématiques (Grinevald & Bert 2010), et il a organisé à Lyon en juillet 2012 la 4<sup>e</sup> Ecole d'été 3L (Lyon, Londres, Leiden) intitulée « Langues en danger : de la documentation à la revitalisation », associée à un colloque international « 1992-2012 : vingt ans de recherches sur les langues en danger » ([http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/colloques/3l\\_2012/](http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/colloques/3l_2012/)).

### 3. Terrains et contextes locaux

Les observations de pratiques didactiques, expérimentations et accompagnements de projets reposeront sur deux terrains principaux, le rama au Nicaragua et le francoprovençal en France. Sur ces deux terrains, des projets de revitalisations sont en cours, portant sur des langues très menacées. Au Nicaragua, C. Grinevald participe au « Rama Language Project » (RLP) depuis plus de 25 ans. En France, les premières initiatives institutionnelles datent de 2006, mais J.-B. Martin et M. Bert accompagnent les mouvements associatifs depuis plus de 20 ans.

Sur ces deux terrains, les thèmes de la transmission, de la didactique et de la standardisation des langues sont au cœur des développements actuels des projets de revitalisation en cours (Pivot, thèse en cours).

#### 3.1. Projet rama du Nicaragua

Au **Nicaragua**, la situation de l'enseignement du rama dans les écoles des communautés indigènes est actuellement en phase de transition où, après plusieurs années d'un enseignement basé sur pratiques conventionnelles avec très peu de matériel, les acteurs locaux questionnent ces pratiques qui donnent peu de résultats satisfaisants et sollicitent de l'aide à leur propre formation. Parallèlement, des locuteurs jusqu'alors exclus de l'école prennent des initiatives et interviennent dans les classes. Ces personnes demandent, elles-aussi, formation et matériel. La question se pose alors non pas tant d'une standardisation de la langue mais davantage d'une didactique appropriée à cette langue post-vernaculaire, dont la fonction symbolique identitaire et démonstrative n'a pas pour finalité de (re)devenir une langue de communication quotidienne.

Le RLP est aujourd'hui un partenaire de cette démarche locale et soutient les acteurs en leur apportant une expertise d'évaluation et de propositions d'orientations techniques et pratiques.

#### 3.2. Projet francoprovençal de Rhône-Alpes

En **France**, le francoprovençal ne peut pas être enseigné faute de reconnaissance par le Ministère de l'Éducation Nationale. Actuellement il n'existe pas de graphie unitaire ni de matériel d'apprentissage ni de matériel pédagogique pouvant répondre à un enseignement scolaire. Mais la position du Ministère évolue et le FP pourrait devenir une option au Baccalauréat, au même titre que l'occitan, le breton ou le basque, et donc être enseigné en milieu scolaire. Déjà, des projets d'enseignement de

la langue se mettent en place dans le cadre des activités périscolaires (Loi Peillon). Dans l'Ain par exemple, Patrimoine des Pays de l'Ain, un opérateur culturel important du département, prévoit de constituer une équipe<sup>1</sup> chargée de coordonner les interventions des associations auprès des enfants. Ces initiatives sont appuyées par la Région Rhône-Alpes, qui coordonne actuellement la rédaction d'une « Charte internationale du francoprovençal » entre la France, la Suisse et le Val d'Aoste (Réunion Interregionale à la Région du 3 octobre 2013). Cette Charte soutient l'enseignement du francoprovençal et préconise une standardisation graphique de la langue, ce qui risque de soulever de nombreux problèmes et des résistances locales.

Dans ce contexte, M. Bert et B. Pivot sont sollicités, en tant que linguistes et membres du Comité de suivi Langues régionales de la Région Rhône-Alpes pour accompagner les initiatives ou mesures qui se mettent en place, coordonnées par J.-B. Martin, conseiller scientifique Langues régionales à la Région Rhône-Alpes. Un projet visant à documenter les pratiques didactiques dans l'Ain (auprès d'enfants, en milieu scolaire ou hors école, et auprès d'adultes) a d'ailleurs été déposé auprès de la DGLF-LF<sup>2</sup>. Dans le prolongement de ce projet et de celui déposé auprès d'ASLAN, nous envisageons un troisième volet, qui consisterait à proposer à la Région Rhône-Alpes de soutenir des actions de formations de formateurs de francoprovençal (projet prévu pour 2015).

### **3.3. Autres terrains**

Les autres terrains représentés dans l'axe LED-TDR et ceux représentés par les chercheurs extérieurs associés au projet alimenteront les réflexions basées sur la situation du francoprovençal et du rama et permettront des échanges d'expériences. En effet, la plupart des chercheurs de ce réseau travaillent sur des terrains où des projets de revitalisation sont en cours, sont fréquemment sollicités, amenés à proposer leur expertise, et éventuellement à participer à la réalisation d'outils d'enseignement. Il s'agit de projets en Europe (Guernsey) ou en Amérique Latine (Mexique, Costa Rica, Colombie).

## **4. Objectif : contribution aux débats scientifiques sur la revitalisation des LED**

Le projet TDS-LED est constitué de 3 volets, articulés entre aspects sociolinguistiques, linguistiques et didactiques.

### **4.1. Dimension sociolinguistique : langues post-vernaculaires et enseignement des langues**

Des réflexions seront conduites sur le statut des LED et la notion de « langue post-vernaculaire » proposée par Shandler sur la base du yiddish (Shandler2004, 2006) et questionnée par Pivot dans sa thèse portant sur le francoprovençal et le rama.

La notion de post-vernaculaire s'applique au cas des langues qui n'ont plus d'usage de communication quotidienne, cette fonction ayant été remplacée par une autre langue, mais elle n'est pas directement corrélée au niveau de vitalité. Elle englobe des situations dans lesquelles il n'existe presque plus d'espaces sociaux pour la langue et où celle-ci acquiert en réaction des fonctions symbolique et démonstrative accrues : ainsi, « parler (et être vu ou entendu parlant) dans la langue devient plus important que le sens même de ce qui est dit ». La langue connaît alors une phase de mise en scène. Même si des initiatives de soutien à la transmission s'organisent du côté des membres de la communauté linguistique, il n'existe pas de réelles ambitions de re-vernacularisation. Une méthode d'apprentissage de la langue qui viserait cet objectif serait donc inappropriée.

---

<sup>1</sup> Equipe constituée autour d'une ancienne étudiante de M2 à Lyon2, auteure d'un mémoire sur l'obsolescence du francoprovençal en Bresse, qui assurerait la formation d'un groupe de personnes en service civil, sous la responsabilité scientifique de l'Institut P. Gardette et de l'axe LED-TDR.

<sup>2</sup> Appel à proposition 2013 « Observation des pratiques linguistiques en langues de France », demande de financement 13 000 euros, titre du projet « Etude des pratiques individuelles ou collectives du francoprovençal dans la Bresse (Ain) ».

Un travail de clarification préalable s'impose également autour des idéologies locales portant sur l'enseignement des langues. En effet, ces modèles orientent la forme des projets de revitalisation et les approches didactiques pour la transmission de la langue post-vernaculaire.

Au Nicaragua comme ailleurs en Amérique latine, la revitalisation des langues autochtones s'envisagent en général dans le cadre de l'« Enseignement Interculturel Bilingue » (EIB), censé permettre l'alphabétisation des enfants grâce à un enseignement initial dans la langue ethnique de leur communauté alors postulée comme langue maternelle. Ce modèle prévaut bien que certaines communautés, comme chez les Rama, la langue n'est plus transmise aux enfants, parfois depuis plusieurs générations, et n'est donc pas leur langue maternelle. Dans ce cas l'EIB, censé être un atout pour l'alphabétisation, ce révèle en fait représenter un obstacle supplémentaire.

En France, la conception de l'enseignement des langues est très marquée par le modèle d'enseignement des langues étrangères (anglais, espagnol, allemand...), et le « Cadre européen commun de référence pour les langues » (CECRL). Ces conceptions de l'enseignement reposent sur des présupposés comme le fait que langue cible est parlée couramment, par un nombre important de locuteurs, ou qu'elle dispose d'une graphie standard et d'un corpus écrit, ce qui ne correspond pas à la situation du francoprovençal, langue à tradition orale.

#### **4.2. Dimension linguistique et sociolinguistique : standardisation de LED**

La création d'une graphie unitaire, la « modernisation » de la langue par les néologismes sont des étapes souvent incontournables de la standardisation qui accompagne les projets de revitalisation, dans le cadre de l'aménagement linguistique (*corpus planning*).

Dans le cas des LED, les difficultés de ce type d'entreprises sont augmentées car, à la variation propre à toute langue à tradition orale, à la variation dialectale qui l'accompagne le plus souvent, se surajoute souvent la variation due à l'obsolescence linguistique. Ce phénomène est fréquent dans les situations de langues très menacées : à cause du très faible nombre de locuteurs, de leurs compétences souvent restreintes et de leur usage de plus en plus rare de la langue, aucune norme sociale ne parvient à limiter les évolutions linguistiques en cours et on assiste alors à un polymorphisme très important, entre locuteurs et chez un même locuteur, encore accru par le contact intense avec la langue dominante, qui génère interférences et emprunts. Un tel taux de variation linguistique complique les choix lors de la standardisation : sur quelle variété se baser ? Quel état de langue promouvoir, alors que les projets de revitalisation sont en général portés par des semi-locuteurs<sup>3</sup> et non par les locuteurs natifs, qui parlent une langue moins marquée par les évolutions linguistiques, mais qui restent souvent dans l'ombre ?

L'expertise des linguistes, en général requise, est importante lors de la phase de standardisation, mais d'autres acteurs interviennent aussi le plus souvent à ce stade du projet. Et se pose la question de la légitimité (une graphie/une variété peuvent être choisis par un groupe, mais non utilisés par les autres ...et ce n'est pas forcément les linguistes qui tranchent ou qui font office de légitimes...d'où un lourd travail de collaboration nécessaire et de vrais projets de réflexion conjointe avec un maximum de représentants des acteurs locaux)

#### **4.3. Dimension didactique : quelle transmission ?**

La réponse au déclin des pratiques langagières ayant abouti à un arrêt de la transmission intergénérationnelle est généralement pensée sous la forme de programmes d'enseignement des

---

<sup>3</sup> Terme utilisé en français pour l'appellation *semi speakers* proposées par Dorian (Dorian 1977, 1981)

langues en danger. Les méthodes alors employées s'inspirent de celles connues et pratiquées pour les apprentissages en langue maternelle ou en langues secondes, où la place de l'écrit est souvent prépondérante (sauf dans les cas des niveaux scolaires pré-alphabétisés) et où la finalité est la pratique conversationnelle dans le répertoire du quotidien.

Or, sur la base des réflexions précédentes, plusieurs questions doivent être envisagées quant à la transmission/enseignement des langues post-vernaculaires :

- Quelle langue transmettre ?  
Il y a les aspects techniques tels que le choix de la variété enseignée, la standardisation de cette variété, la prise en compte des phénomènes linguistiques comme l'obsolescence etc..., mais les linguistes ne doivent pas ignorer pour autant que ces choix s'inscrivent dans des enjeux idéologiques dans lesquels s'affrontent les différents acteurs de la revitalisation (enjeux territoriaux, politiques, religieux, identitaires...).
- Quelles sont les véritables finalités des projets de transmission ?  
Les différents acteurs ne projettent pas forcément la même finalité aux actions de transmissions, et ils sont bien souvent incapables de les formuler clairement, car ils sont très influencés par le modèle conceptuel qui associe transmission avec enseignement et enseignement des langues avec cours de « grandes » langues (vivantes ou de l'antiquité). Or, les attentes sur le terrain peuvent être dans une réalité moins « ambitieuse » que l'enseignement formel, et s'inscrire dans des perspectives de revalorisation symbolique de la langue ou de la dimension culturelle qui lui est associée.
- Quel est le public visé par les projets de revitalisation et dans quels contextes ?
- Les pratiques locales sont variées et répondent souvent à des compétences disponibles et aux possibles sociaux. Il peut s'agir d'une sensibilisation à la langue et culture locale ou d'un enseignement, auprès d'enfants, en milieu scolaire ou non, mais également auprès d'adultes. Qui assure la transmission de la langue ?  
La question se pose des ressources disponibles et de leur adéquation avec la mission de transmission, surtout s'il s'agit d'une pratique formelle dans le cadre d'une institution scolaire. Les enseignants sont rarement des natifs de la langue, et pas forcément des locuteurs (semi- ou néo-) ce qui implique de penser les méthodes de transmission en fonction de leurs propres compétences, ou, il faut former à la transmission les personnes ayant les compétences linguistiques. Dans les deux cas, ce sont des profils qui peuvent sur le terrain souffrir d'un déficit de légitimité.

En conclusion, ces questions relatives à la transmission, dans le cadre scolaire ou non, à destination des enfants mais aussi des adultes impliquent une nouvelle approche de l'enseignement et de l'acquisition des connaissances linguistiques et culturelles des langues post-vernaculaires. Cette didactique devra s'accompagner d'une réflexion sur les matériaux à concevoir.

Ce volet de la recherche bénéficiera de la collaboration avec le séminaire ELSE.

Les réflexions conduites dans le cadre du projet TDS-LED donneront lieu à une diffusion dans la communauté scientifique et auprès d'acteurs de projets de revitalisation, sous forme d'expertise ou d'accompagnement de projets (voir ci-dessous 6. Diffusion scientifique et valorisation).

## 5. Méthodologie

Les méthodologies de travail combinent du travail de terrain, des partages d'expérience de terrain, des sessions de travail pour élaborer une analyse des possibles

- Observations et documentation des pratiques (sur les terrains de LED TDR, rama et FP)
  - i. Observation, observation participante
  - ii. Enregistrement, qd les conditions locales le permettent (accord des participants, faisabilité technique)
  - iii. Recueil des matériaux et supports utilisés
- Elaboration d'un inventaire de pratiques méthodologiques
- Sessions de travail sous diverses formes (ateliers, séminaires) pour partage d'expériences et recueil de témoignages auprès des visiteurs étrangers pour comparaisons, discussions et synthèses...
  - iv. Ateliers LED
  - v. Séminaire ELSE
- Colloque final  
 Conçu comme le lieu d'une élaboration collective d'une proposition de didactique des langues appropriée aux langues post-vernaculaires. Elle couvrira les questions diverses de la nature de ces langues elles-mêmes, de ses formes orales et écrites possibles, de la diversité de formes d'enseignement pour quelle acquisition de quelles connaissances les concernant, en posant toujours en avant le pour quoi et le pourquoi de la démarche.

## **6. Diffusion scientifique et valorisation**

### **6.1. Diffusion scientifique**

Au cours de l'année de déroulement du projet TDS-LED, la diffusion scientifique s'organisera au sein du réseau international à travers diverses activités des chercheurs associés (voir ci-dessous **Annexe 2.**)

- séminaires ELSE et LED TDR orientés vers la problématique des langues post-vernaculaires et de leur enseignement
- Ateliers TDS-LED de partage d'expériences de terrain
- Colloque TDS-LED qui présentera les résultats des séminaires et ateliers,
- école d'été en continuation des écoles 3L, participation de LED TDR sur des problématiques TDS-LED
- participation à de nombreuses conférences internationales sur des thématiques de LED, revitalisation, didactique, variation

### **6.2. Valorisation**

La valorisation sera assurée hors du cercle académique auprès de publics différents.

Des expertises seront proposées auprès des institutions socio-politiques ou culturelles, en particulier dans le prolongement de l'activité déjà en cours pour le rama (Gouvernement rama GTR-K, universités régionale URACCAN, Centre de recherche CIDCA) et pour le francoprovençal (Comité de suivi langues régionales Région Rhône-Alpes, participation à la conception d'une exposition sur le francoprovençal prévue pour le printemps 2014 par la Région...).

Après des acteurs de terrain (communautés, associations, enseignants...), la valorisation du projet TDS-LED prendra la forme d'accompagnements de projets locaux ou régionaux (suivi de projets, assistance pour réponse à appels d'offres, formations, conception de matériel didactique...). Sur le terrain francoprovençal, le dépôt à la Région Rhône-Alpes d'un projet de formation de formateurs est envisagé pour 2015.

## 7. Insertion dans ASLAN

Le projet TDS-LED s'inscrit de manière transversale dans les **WP Recherche** d'ASLAN, entre:

- le **WP2** « Languages: Their Origin, Evolution, and Diversity », **Task 3** « Critical thinking of the issues concerning endangered languages » de par son sujet: les langues en danger
- le **WP3** « From the individual to interaction », **Task 3** « Processes of acquisition and learning », de par sa dimension « Didactique des langues » et la collaboration avec le séminaire ELSE.

Il s'inscrit aussi dans les WP de formation et de valorisation :

- Le **WP4** pour son **Formation**, tant auprès d'étudiants, de Lyon2 ou extérieurs, via les écoles d'été, qu'auprès de publics non universitaires (locuteurs, enseignants, communautés, associations...).
- Le **WP5** par la **Valorisation** du projet TDS-LED qui s'effectuera auprès de partenaires socio-politiques, culturels ou éducatifs, et au-delà du grand public concerné ou intéressé par le thème des LED.

## 8. Calendrier

Le projet TDS-LED s'inscrit dans une durée de plusieurs mois et comprend différentes activités (Voir **Annexe 2**) :

:

- une composante de **travail de terrain** de membres de LED TDR  
-en hiver RLP: Chevrier, Grinevald ;  
-sur la durée : FP Bert, Pivot
- sur la durée : des activités de continuation de **séminaires** établis, LED TDR et ELSE
- deuxième quinzaine de mai : des **ateliers de travail** avec les partenaires étrangers lors de leur séjour au printemps
- 24-25 mai : colloque TDS-LED
- entre printemps et été participation à des événements internationaux à l'étranger: **colloques** en Allemagne, Suisse, Finlande et Royaume Uni (voir annexe)
- Fin juin-début juillet : participation à une **école d'été** en Suède en continuation de 3L (avec SOAS Londres)

## Bibliographie

Austin, P. K. & S. McGill (eds.), 2011, *Endangered languages: Critical concepts in linguistics*, 2 vols, London and New York, Routledge.

Austin, P. K., & J. Sallabank (eds.), 2011, *The Cambridge handbook of endangered languages*, Cambridge, Cambridge Univ. Press.

Bert M. (2010), "Qui parle une langue en danger ? Locuteurs du francoprovençal et de l'occitan en Rhône-Alpes", in C. Grinevald & M. Bert (eds), 79-115.

Bert M. & Costa J. (à paraître), « Occitan and Francoprovençal in Rhône-Alpes: Symbolic borders and ideological implications », dans D. Watt & C. Llamas (eds), *The handbook of language and borders*, Edinburgh, Edinburgh University Press.

Bert M., Costa J., Grinevald C. & Martin J.-B. (eds.), 2012, *Langues de France, langues en danger : aménagement et rôle des linguistes*, dans *Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques*, DGLF-LF, n°3.

Bert M., Costa J. & Martin J.-B. (2009), *Francoprovençal - Occitan - Rhône-Alpes (FORA)*, état des lieux des langues régionales en Rhône-Alpes et propositions pour un politique linguistique régionale, étude réalisée pour la Région Rhône-Alpes.



- Bert M., Grinevald C. & Amaro L., 2011, Évaluation de la vitalité des langues minoritaires : approches quantitatives vs qualitatives et implications pour la revitalisation, Actes du colloque *Vitality of a Minority Language*, Bellinzona, Suisse, 15-16 octobre 2010, 65-92.
- Bert M. & Martin J.-B., 2012, "Genèse d'une politique linguistique régionale : le projet FORA (Francoprovençal - Occitan - Rhône-Alpes)", in M. Bert, J. Costa, J.-B. Martin & C. Grinevald (eds), 65-78.
- Bert M. & Pivot B., 2013, *Obsolescence et revitalisation linguistique : la gestion de la variation dans des associations francoprovençales ou occitanes en Rhône-Alpes*, 23<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes, Nancy, 15-18 juillet.
- Bradley D. & Bradley M. (eds.), 2002, *Language Endangerment and Language Maintenance*, Londres, Routledge Curzon.
- Cameron D. 2007, Language Endangerment and Verbal Hygiene : History, Morality and Politics, in A. Duchene & M. Heller (eds.), *Discourses of Endangerment*, Londres / New York, Continuum, p. 268-285.
- Cáceres, N., 2007, *Introduction à la langue des Ye'kwana: Profil sociolinguistique et esquisse phonologique*, Mémoire M2, Sciences du Langage, Université Lumière Lyon 2, 163 p.
- Costa J., 2010, *Revitalisation linguistique : discours, mythes et idéologies ; approche critique de mouvements de revitalisation en Provence et en Écosse*, Thèse de doctorat, Université Grenoble III, 371 p.
- Costa J. & Bert M., 2011, « De l'un et du divers. La région Rhône-Alpes et la mise en récit de ses langues », dans *Mots, Les langages du politique*, 97, 45-57.
- Crystal D., 2000, *Language Death*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Dorian, N., 1977, *The Problem of the semi-speaker in language death*. IJSL 12, pp. 23-32.
- \_\_\_\_\_, 1981, *Language death: The life cycle of a Scottish Gaelic dialect*, Philadelphia.
- Dotte, A.-L. à paraître. Le iaai aujourd'hui: évolutions sociolinguistiques et linguistiques d'une langue kanak de Nouvelle-Calédonie (Ouvéa, Iles Loyauté) (soutenance décembre 2013)
- Grenoble, L. & L. Whaley. 2006. *Saving languages: An introduction to language Revitalization*, Cambridge/New York, Cambridge University Press.
- Grenoble, L. & L. Whaley (eds.). 1998, *Endangered languages: Language loss and community response*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Grinevald, C. 2005, "Why the Tiger language and not Rama Cay Creole? Language revitalization Made harder", in P. K. Austin (ed.), *Language Documentation and Description 3*, Londres, HRELP SOAS, pp. 196-224.
- \_\_\_\_\_, 2010, "Linguistique de terrain sur deux langues en danger: locuteurs et méthodes", *Faits de Langues 35-36, Linguistique de terrain sur langues en danger: Locuteurs et linguistes*, Paris, Ophrys, pp. 133-177.
- Grinevald, C. & Bert, M. (eds), 2010a, Linguistique de terrain sur langues en danger, Locuteurs et linguistes, 35-36, *Ophrys, Faits de Langues*.
- \_\_\_\_\_, 2010b, "Speakers and community", in P. Austin & J. Sallabank (eds), *Handbook of Endangered Languages*, Cambridge, Cambridge University Press, pp45-65.
- \_\_\_\_\_, à paraître, "Whose ideology, where and when? Rama (Nicaragua) and Francoprovençal (France) experiences", in *Endangered languages: Beliefs and ideologies*, Austin, P. & Sallabank, J. (eds), Oxford, Oxford University Press.
- Grinevald, C., & Costa, J. 2010, Langues en danger: le phénomène et la réponse des linguistes. *Faits de Langues, 35-36*, pp23-37
- Grinevald, C. & M. Kauffmann. 2003. Educación intercultural y multilingüe : el caso de los ramas, *Wani 34. Revista del Caribe nicaragüense*, Managua, Nicaragua. pp. 20-38.
- Hagège C., 2000, *Halte à la mort des langues*, Paris, Editions Odile Jacob.
- Hinton, Leanne 2010, Language revitalization in North America and the new direction of linguistics. In *Transforming Anthropology*, Vol. 18, Number 1, pp. 36-42.
- King, K.A., 2001, *Language revitalization processes and prospects: Quichua in the*

- Ecuadorian Andes*, Clevedon, Multilingual Matters Press.
- Krauss M., 1992, *Endangered Languages: The World's Languages in Crisis*, *Language* 68 / 1, p. 4-10.
- Nettle D. & Romaine S., 2000, *Vanishing Voices, the Extinction of the World's Languages*, Oxford, Oxford University Press.
- Pivot B. (à paraître), « Revitalisation de langues postvernaculaires : le francoprovençal en Rhône-Alpes, le rama au Nicaragua », thèse de doctorat sous la direction d'Harriet Jisa et Michel Bert, Université Lyon 2 (soutenance mars 2014).
- Pivot, B. & Chevrier, N., 2013, "Cambios fonológicos vs obsolescencia lingüística: ¿Cuál es su impacto en la revitalización del rama?", *Wani*, 67, *Revista del Caribe nicaragüense*, Managua, Nicaragua. pp. 20-38.
- Shandler, J., 2004, *Postvernacular Yiddish : Language As a Performance Art.* " In : *The Drama Review* 48: 1. pp. 19-43.
- Tsunoda T., 2006, *Language Endangerment and Language Revitalization*, Berlin, Mouton de Gruyter, "Trends in Linguistics: Studies and Monographs". 148.
- Vuillermet, M., 2012, "A Grammaire of Ese Ejja, A Takanan Language takana of the Bolivian Amazon", PhD. Dissertation, Département des Sciences Du Langage, Université Lumière Lyon 2, 736 p.

### Sitographie

- Council of Europe, 1992, *European Charter for Regional or Minority Languages*, Strasbourg, Conseil de l'Europe. Disponible sur: <http://conventions.coe.int/treaty/fr/Treaties/Html/148.htm> (consulté le 24.11.2013).
- Dynamique du Langage, Quatrième Ecole d'été 3L (Lyon, Londres, Leiden) intitulée « Langues en danger : de la documentation à la revitalisation », associée à un colloque international « 1992-2012 : vingt ans de recherches sur les langues en danger ». Disponible sur : [http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/colloques/3L\\_2012](http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/colloques/3L_2012) consulté le 23.11.2013).
- Harrison D. & G. Anderson, 2009, *The Linguists : About the film*, Disponible sur : <http://www.pbs.org/thelinguists/About-The-Film/> (consulté le 24.11.2013).
- Linguapax, *Linguapax Award*. Disponible sur : <http://www.linguapax.net> (consulté le 23.11.2013).
- SOROSORO, *SOROSORO Pour que vivent les langues du monde !* Disponible sur : <http://www.sorosoro.org> (consulté le 23.11.2013).
- UNESCO, *UNESCO Atlas of the World's Languages in Danger*, Disponible sur : <http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/> (consulté le 24.11.2013).

## ANNEXE 1

### LISTE DES PARTICIPANTS TDS –LED : COLLOQUE 23-24 mai 2014, LYON

#### 1.1. DDL - Chercheurs permanents

Chercheur	Pays de recherche
Colette Grinevald	Nicaragua, Costa Rica
Michel Bert	France, Suisse, Italie
Jean-Baptiste Martin	France, Suisse, Italie
Lolke Van der Veen	Gabon

Sophie Manus	Tanzanie, Costa Rica, Honduras
Anetta Kopecka	Népal

### 1.2. DDL - Post Doctorants et ATER

Chercheur	Pays de recherche
Maïa Ponsonnet	Australie
Géraldine Walther	Népal

### 1.3. DDL - Doctorants

Chercheur	Pays de recherche
Natacha Chevrier	Nicaragua, Costa Rica, Honduras
Anne-Laure Dotte	Nouvelle Calédonie
Noellie Bon	Cambodge
Bénédicte Pivot	France, Nicaragua
Lucie Amaro	Italie
Sara Petrollino	Tanzanie, Ethiopie
Natalia Eraso	Colombie
Noé Gasparini	Bolivie
Pierric Sans	Bolivie

### 1.4. Master SDL Lyon 2

Étudiant	Pays de recherche
Isa Hendricks	Singapour
Chloé Garsault	Colombie
Geny Gonzales Castaño	Colombie
Esteban Díaz Montenegro	Colombie

### 1.5. ICAR-ELSE

Chercheur	Thématique / terrain
Nathalie Blanc, Permanent	didactique (organisatrice ELSE)
Patricia Lambert, Permanent	didactique
Alejandra Vergara, Doctorante	didactique, Chili LED

## 2. Associés LED-TDR en France et Europe

Chercheur	Cadre Institutionnel	Pays de recherche
Pascale Paulin	Associé DDL	Gabon
Julien Meyer	Collegium de Lyon. Institut d'études Avancées	Brésil
Natalia Cáceres	Associé DDL	Venezuela
Marine Vuillermet	Associé DDL	Bolivie
Claudine Fréchet	Université Catholique de Lyon. Faculté de Lettres et Langues	<u>France, Suisse, Italie</u>
<a href="#">Mederic Gasque</a> -Cyrus	Université d'Aix-en-Provence	France
Federica Diémoz	Université Neuchatel	Suisse, France
Fleur Rodde	Chercheuse indépendante	France
Rozenn Millin	Créatrice Programme « Sorosoro »	France
James Costa	<a href="#">University of Oslo. Department of Linguistics and Scandinavian Studies</a>	France, Ecosse, Irlande
Julia Sallabank	SOAS, University of London	<a href="#">Guernsey</a> , UK

## 3. Associés hors Europe

Chercheur	Cadre Institutionnel	Pays de recherche
Ana María Ospina	Universidad Nacional de Colombia. Departamento de Lingüística	Colombie
Tulio Rojas Curieux	Universidad del Cauca. Grupo de Estudios Lingüísticos, Pedagógicos y Socioculturales del Suroccidente Colombiano GELPS	Colombie
María Soledad Pérez López	Universidad Pedagógica Nacional de México. Instituto Nacional de Lenguas Indígenas INALI	Mexique
Carlos Sánchez Avedaño	Universidad de Costa Rica. Escuela de Filología, Lingüística y Literatura	Costa Rica
Israel Ramón Zelaya	Vestfold University College	Nicaragua
Bhim Lal Gautam	Central Department of Linguistics Tribhuvan University, Kathmandu	Népal
Ramesh Khatri	Central Department of Linguistics Tribhuvan University, Kathmandu	Népal
Krishna Prasad Parajuli	Central Department of Linguistics Tribhuvan University, Kathmandu	Népal

## ANNEXE 2

### Valorisation Calendrier des évènements internationaux

1. 31 Mars – 3 April, 2014 Landau, Allemagne

**36th International LAUD Symposium**  
*Endangerment of languages across the planet:  
The dynamics of linguistic diversity and globalization*

\*Colette Grinevald & Chris Sinha (abstract accepté)

2. 24-25 Mai 2014 Lyon

**Colloque international TDS-LED**  
*Voir liste de participants annexe 1*

3. 11-14 Juin 2014 Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris  
International Colloquium INALCO-SOAS  
**Policy and Ideology in Language Teaching and Learning:  
Actors and Discourses**

\*Bénédicte Pivot

4. 15-18 juin 2014 University of Jyväskylä, Finlande

**International conference on language in society, SS20.**  
*« Language, Time and Space ».*

Michel Bert & \*Bénédicte Pivot

5. 19 – 21 juin 2014 Zurich suisse

**8e Journées suisses de linguistique à l'Université de Zurich**  
*« La dynamique de la variation »*

\*Michel Bert & Bénédicte Pivot

6. 23 Juin- 3 Juillet 2014 Stockholm, Suède

Department of Linguistics at Stockholm University

**International Summer School (Stockholm, Londres, Lyon)**  
*"Language Documentation and Linguistic Diversity".*

\*Colette Grinevald & \*Michel Bert

7. 4 juillet 2014 Cambridge , University of Cambridge. UK

**Fourth Cambridge Conference on Language Endangerment**  
*'Le développement de systèmes orthographiques pour le maintien  
et la revitalisation des langues'.*

\*Bénédicte Pivot